



L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20240909 # 07 - gratuit

COUVERTURE

Stellar Latin 2. David Sicé le 19/09/2019 sous licence C4D+Daz 3D.

EDITO : NON, NON, RIEN N'A CHANGE !

... Au 11^{ème} siècle, et les étudiants de l'Abbaye des Bénédictins de Burène (aujourd'hui *Beuern*, Haute-Bavière) chantaient déjà :

MANVS FERENS MVNERÄ

La main apportant le bakchish

PIVM FACIT IMPIVM

Rend l'honnête mahonnête

NVMMVS JVNGIT FEDERÄ

L'argent scelle les alliances

NVMMVS DAT CONSILIVM

L'argent achète le bon conseil

NVMMVS LENIT ASPERÄ

L'argent aplanit les obstacles

NVMMVS SEDAT PRELIVM

L'argent calme les ardeurs

NVMMÒ IN PRELATIS

L'argent versé en haut lieu

EST PRO JVRÈ SATIS

Garantit la légalité

NVMMÒ LOCVM DATIS

Avec l'argent vous vous offrez vos places

VOS QVI JVDICATIS

Vous qui nous gouvernez...

Carmina Burana I, anonyme— texte original publié chez DEUTSCHER KLASSIKER VERLAG, **Version rock** ici : <https://youtu.be/qyl10DAoZyl> traduction française

David Sicé le 7 septembre 2024.



ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro..

Ce numéro ne comporte pas d'images générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura le bon goût de créer l'intelligence artificiel qui fera ce boulot à la place. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine publique ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — n'est autorisée par l'auteur — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires.

Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteur, mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

JOEY
KING

KEITH
POWERS

CHASE
STOKES

BRIANNE
TJU

AND LAVERNE
COX

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 9 septembre 2024

UGLIES

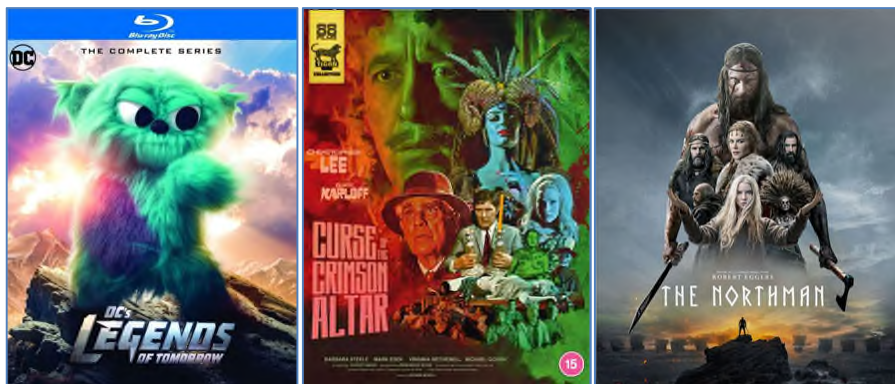
ONLY ON **NETFLIX** | SEPTEMBER 13

MPAA
PG-13
PARENTS STRONGLY CAUTIONED
SOME MATERIAL MAY BE INAPPROPRIATE FOR CHILDREN UNDER 13

Calendrier

Les sorties de la semaine du 9 septembre 2024

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.



LUNDI 9 SEPTEMBRE 2024

TÉLÉVISION FR/US/INT

Futurama S9E7: Planet Espresso (satire space opera 9/9, HULU INT/US)

BLU-RAY UK

The Northman 2022* (faux viking, Hamlet, br+4K, 9/9, UNIVERSAL UK)

Curse of the Crimson Altar 1968 (sorcière, br, 9/9, 88 FILMS UK)

Legends of Tomorrow 2016* S1-7 (superspoptempowok, 19br, 9/9, WARNER UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD).



MARDI 10 SEPTEMBRE 2024

BLU-RAY US

The Primevals 2024** (monde perdu, monstres, ET, br, 10/9, FULL MOON US)

Late Night with the Devil 2023* (horreur poss **woke artificiel**, br, 10/9, RLJ US)

Hentai Kamen: Forbidden Superhero 2013 (un seul br, 10/9, MEDIA BLAST. US)

Tremors II 1996** (monstre ET, 4K seulement, 10/9, ARROW US)

Zoltan, Hound of Dracula 1977 (vampire, br+4K, 10/9, KINO LORBER US)

Batman 85th Anniversary Collection 2024* 4K (animés, 10x4K, WARNER US)

The Ones Who Lives 2024* (série télé faux zombies woke, 2br, 10/9, RLJ US)

Trigun Stampede 2023 (série animée, western postapo, 2br, 10/9, CRUNCHY US)

Mobile Suit Gundam: The Witch From Mercury 2022 S2 (série ani, robots géants, 2br, 10/9, CRUNCHY US) **Mobile Suit Gundam: The Witch From Mercury 2022 S1** (série ani, robots géants, 2br, 10/9, CRUNCHY US)

Naruto Shippuden 2008 vol 4 E83-110 (série ani ftzy, 4 br, 10/9, 10/9, VIZ US)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le dablog.com et sur le [forum philippe-ebly.fr](https://forum.philippe-ebly.fr).

<https://dablog.com/index.php/actualite>



MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2024

CINE FR

Beetlejuice Beetlejuice 2024 (suite, comédie fantôme, 11/9, ciné FR)

TÉLÉVISION US/INT

The Ark 2024 S2E09 : Cycle of Violence** (cataspatiale, 11/9, SYFY US)

BLU-RAY FR

New Life 2024** (épidémie, br, 11/9, , **vf**, KOPA FILMS FR)

If 2024 (blue et compagnie, br+4k, 11/9, **vf**, PARAMOUNT FR)

Gurren Lagann 2007 S1+2 OVA (série ani postapo robg, 11/9, **vf**, @ANIME FR)

BANDE DESSINEE FR

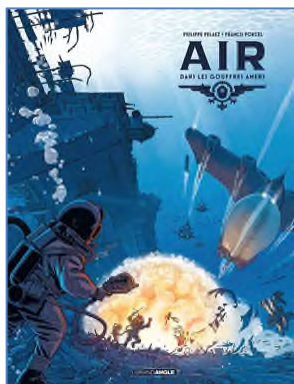
Air 2024 T2. Dans les gouffres amers (Pelaez / Porcel, 11/9, BAMBOO)

Ceux qui n'existaient... 2024 T2. Voir Thèbes... (Pelaez / Mangin 11/9, BAMBOO)

Les mondes électriques T3. (Christophe Alliel 11/9, GLENAT)

Wollodrin L'intégrale II 2015 T6-10 (Chauvel / Lereculey , 11/9, DELCOURT)

La nef des fous 2024 T13 : A hue et à dia (Turf , 11/9, DELCOURT)



JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024

CINE DE+IT

Beetlejuice Beetlejuice 2024 (suite, fantôme, 12/9, repoussé du 5/9 ciné DE)

The Crow 2024 (fantôme woke justicier, 12/9, repoussé du 5/9, ciné DE)

Harold et le crayon magique 2024 (animation, jeunesse, 12/9, ciné IT)

TÉLÉVISION US/INT

Rings Of Power 2024* S2E5 (fx Tolkien **wokissime tox**, 12/9, PRIME INT/FR)

BLU-RAY FR

Call Of Silence 2023 (postapo zombies, br, 12/9, **vf**, CONDOR FR)

Le nom de la Rose 1986*** (mystère, br+4K, 12/9, **vf**, SEVEN 7 FR)

The Naked Lunch 1991 (le festin nu, br+4k, 11/9, **vf**, METROPOLITAN FR)

BLU-RAY DE

Sting 2024* (monstre, br, 12/9, STUDIO CANAL DE)

Iceman II 2018 (frozen eternity's gate, fantasy temporel, 12/9, HAPPY DE)

The Crow 1994 (superfantôme, br+4K, 12/9, **vf**, PARAMOUNT DE)

The Hidden 1987*** (extraterrestre, br+dvd, 12/9, PLAION DE)

ET The Extraterrestrial 1982** (extraterrestre, br+4K, 12/9, UNIVERSAL DE)



VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2024

CINE INT+ES+US+UK

Uglies 2024 (prospective, d'après le roman, 13/9, NETFLIX INT/FR)

Justicia Artificial 2024 (prospective, 13/9, ciné ES)

Subservience 2024 (robot psycho, Megan Fox, 13/9, ciné US limité+VOD)

Here After 2024 (horreur, possession, 13/9, ciné US)

Pendant ce temps sur la Terre 2024 (extraterrestre, 13/9, ciné US)

Batman & Robin (ressortie 85^e anniversaire de Batman, 13/9, ciné UK)

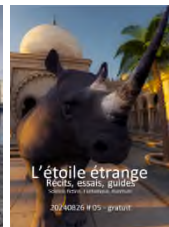
Transformers One 2024 (animé robot gé, 13/9, ciné ES)

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024

TELEVISION INT+US

Snowpiercer 2024 S4E09: Dominant Trails (postapo, 15/9, AMC UK+DE+FR)

El Ministerio del Tiempo S01E02: Le temps de la gloire 15/9, SYFY FR)





RECIT ORIGINAL DE FANTASY URBAINE: SUR LA ROUTE.

La voiture filait dans la nuit, sur l'autoroute déserte. Alex fonçait. Ce n'était pas une voiture de course, mais une allemande de luxe. Elle ne lui appartenait pas, mais il ne l'avait pas volée. Et non, ce n'était pas un go-fast. Gilles était censé retrouver la fille de son employeur et la ramener.

Il ne pouvait s'empêcher de songer à tous ces films de fin du monde, ces trucs avec des zombies ou des hordes pire que les zombies. Le monde n'était pas en train de finir, seulement en train de ralentir. Brutalement. Son patron l'avait sû avant presque tout le monde, et c'était déjà trop tard selon lui.

Parce que tout avait l'air normal — après tout ce n'était pas un jour de grand départ, les camions étaient interdits de circuler à cause d'un bulletin météo annonçant du verglas, mais rien dans l'air ou le ciel ne le présageait, en tout cas pour ce qu'Alex aurait pu deviner, il n'était pas un expert.

Pas un pet de brume à l'horizon. Il aurait voulu écouter la radio de l'autoroute au cas où mais elle ne fonctionnait pas. Aucune radio ne fonctionnait, même pas de la musique en boucle. Dans le ciel, les étoiles filantes filaient.



Ça n'avait pas arrêté depuis son départ, et Alex se demandait où est-ce que ces trucs tombaient en fait. Nulle part quand ils se consumaient entièrement dans l'atmosphère. Quelque part si ce n'était pas le cas, et en général pas ici, sur le continent, parce que les océans et les déserts occupaient presque la totalité de la surface de la Terre.

Alex se demanda si les étoiles filantes, ou les pluies de météorites faisaient un bruit, mais sa voiture était insonorisée, et il allait trop vite pour entendre quoi que ce soit d'autre que le bruit du vent. Plus offrir une prise au vent aurait gaspiller de l'essence, même si son patron avait insisté pour qu'Alex embarque des jerrycans, ce qui était dangereux, mais il lui avait interdit de s'arrêter dans une station service, et peut-être qu'elles seraient toute en panne d'essence quand il en trouverait une. La fille...

Diane. Oui, c'était ça son prénom. Il avait vu sa photo et son père les avait présenté en vidéo. Elle avait quitté Paris à la demande de son père, puis quitté la ville moyenne où elle était arrivée en fin d'après midi, et il avait insisté pour qu'elle abandonne la voiture de location dans un bled paumé pas loin duquel se trouvait un genre de moulin où elle devait se planquer sans utiliser son téléphone, sans signaler sa présence, sans avoir dit à personne où elle bivouaquait.

Et si son père s'était trompée ? Si elle était tombée sur un timbré là-bas ? Ou si elle avait bêtement glissé sur le verglas annoncé ? En rase campagne, ce n'est pas comme près des villes ou sur l'autoroute, l'humidité... Il aurait dû faire nuit noire... Il y avait des halos rouges à l'horizon dans toutes les directions où Alex pouvait voir l'horizon. Cette fois il baissa sa vitre conducteur et immédiatement, ses narines dilatées captèrent l'odeur de cigarette caractéristique d'un feu. Il referma précipitamment sa vitre pour le cas où les fumées seraient toxiques — elles le seraient forcément, et de toute manière l'air vicié passerait par la ventilation...

Comme il détestait ces histoires d'apo-machin, d'effondrement et maintenant il détestait tous les films catastrophes. Et si les animaux paniqués se mettaient à fuir et sauter de partout sur l'autoroute. Et pourquoi il était toujours tout seul à rouler ? Et quelle chance il avait d'être tout seul à rouler, et sans croiser de tronçons en travaux en plus.

Les lumières s'éteignaient en avant de la route, il s'en fichait, il avait ses phares. Et si c'était des bombes atomiques ? Impossible, il aurait vu un grand flash, puis entendu un gros bombe et il y aurait eu un vent très fort... ou pas ? Qu'est-ce qu'il savait des bombes atomiques les plus récentes ? Russes à la rigueur, mais avec les ricains qui se vantaient d'avoir maintenant accès à des technologies extraterrestres ?

Il se calma instantanément : rien ne sert de stresser si on est déjà fichu. Il faut seulement se concentrer sur ce qu'il y a à faire, et rester attentif. On n'est pas dans un film sur Nietfric. Il trouva la sortie, le péage désert, les barrières levées. Il avait repéré l'itinéraire sur les photos satellites en ligne et avait une excellente mémoire. Il arriva au moulin, s'abstint de klaxonner. Il utilisa une lampe torche pour faire le signal convenu, puis se dirigea vers la porte, frappa les coups convenus. Légers, ils résonnaient pourtant spectaculairement sur l'eau noire de la petite rivière.

A présent, il devait utiliser la clé pour entrer, mais au moment d'ouvrir, son imagination galopa une fraction de seconde : il n'était qu'un chauffeur, certe sportif et un peu entraîné au combat, mais si le plan de son patron était simplement de récupérer sa fille pour s'envoler vers une île autonome ou une super-arche de Noë capable de survivre à un tsunami planétaire, ou, qu'en savait-il, carrément un vaisseau spatial construit à partir de technologies volées aux extraterrestres ?

La nature et les éléments ronronnaient. L'odeur de cigarette arrivait et repartait par intermittence... *David Vincent les a vus...* Un grondement traversait le ciel, comme un roulement de tonnerre continu très puissants, mais sans aucun éclair, il n'y avait pas d'orage, la nuit était claire, et les étoiles filantes filaient. Il entra précipitamment à l'intérieur, s'aplatit au sol. Les murs tremblèrent. Une vitre se cassa. Et plus rien.

Il se releva, un peu honteux. Mais le moulin restait silencieux. Il explora, appela, se retint de justesse d'appeler la fille sur son téléphone portable. Qu'est-ce qui avait foiré ? Qu'est-ce qu'il dirait à son père ? Il n'était pas censé attendre, juste récupérer la demoiselle et repartir. Il n'y avait pas d'autres voitures que la sienne, donc Diane n'avait pas pu arriver au moulin avec sa location. Il pouvait suivre la route, pour le cas où elle serait tombée en panne et aurait continué à pieds, alors que la nuit tombait, à la merci du premier psychopathe qu'elle aurait croisé.

Ou peut-être qu'elle avait un petit ami et décidé de le rejoindre et s'enfuir avec lui plutôt que de passer le reste de sa vie dans un blockhaus avec papa chérie ? Plus il tardait, plus le retour deviendrait difficile, voire impossible. Vu l'heure, tout le monde dormait encore, une majorité pouvait même n'avoir même pas réalisé qu'il n'y avait plus d'électricité et que le ciel leur tombait sur la tête. Un simple coup de tonnerre un peu long, sans l'éclair pour compter les secondes et en mesurer la distance.

Alex leva les yeux en direction du ciel étoilé rayé de traits lumineux. Puis il réalisa que derrière les traits de lumière orangés, il y avait comme des trous noirs dans le ciel. Il ne manquait que des superhéros occuper à l'atter les dinosaures volants extraterrestres... Et si ce n'était pas la guerre nucléaire totale ? Si c'était seulement une autre de ces expériences débiles dans les accélérateurs de particules qui étaient censé créer des soleils ou des trous noirs sur Terre, comme si une planète bleu fragile, saine et frissonnante de vie avait jamais été l'endroit pour faire ce genre d'expérience, ou breveter des gains fonction pour créer des pestes inédites et prétendre ensuite en protéger l'Humanité ?

Ne pas réfléchir. Il paria sur la panne de la location, et estima le temps qu'il faudrait pour retrouver Diane si elle avait continué à pieds en direction du moulin, en supposant qu'elle ne s'était pas perdue. Puis, retrouvée ou pas, il ferait demi-tour et retournerait là où son patron l'attendait.

La jeune fille l'attendait, affalée à un arrêt de bus en rase campagne. Elle s'était foulée la cheville après avoir effectivement tenté de marcher jusqu'au moulin, étant arrivée à court de batterie de sa voiture électrique de location.



Un autre chauffeur les attendait à la frontière avec la Suisse, et Alex put garder la voiture, dont le réservoir était pratiquement vide. Son ex-patron lui assura qu'il profiterait d'un juteux virement bancaire, dès que l'électricité et les services seraient rétablis... Ne pas réfléchir. Ne pas gamberger. Faire ce qu'il fallait faire... Il n'avait pas vraiment eu de recommandation, mais un autre type l'embaucha pour protéger sa ferme, du moment qu'il n'hésiterait pas à tuer sans hésiter. Alex se retrouva donc vite avec le gîte et le couvert, et une copine motivée qui ne tardera pas à tomber enceinte de gamins qui lui ressemblaient... Pas exactement le grand amour ou même l'amour tout court, mais la vie continuait. Enfin., pour lui et sa descendance en tout cas.

FIN. David Sicé, achevé le 8 septembre 2024

Révisé le 1er septembre 2024, tous droits réservés.

Première parution dans le fanzine Le Mat, auto édité le 10 octobre 1995.

Illustrations : Mensur METAJ, Autoroute la nuit <https://youtu.be/kR1538I5cbk>
Euronews : Pluie d'étoile filantes en Allemagne. <https://youtu.be/GyIF6s1iAwE>
<https://www.ledauphine.com/ain/2020/04/19/franchissement-de-la-frontiere-franco-suisse-de-nouveaux-postes-de-douane-rouverts-ce-lundi>



SERIE SPACE FANTASY : THUNDERCATS 2011 (2)

Thundercats S01E14: New Alliances (traduction : nouvelles alliances ; titre français : *De nouveaux généraux*) Wylikit et Willicat filent joyeusement debout sur des aéroglisseurs individuels. Alors que Wylikit pousse un cri de joie, Willicat demande rhétoriquement : « Que quelqu'un me dise comment nous avons pu vivre sans aéroglisseurs ! » Et sa sœur d'approuver : « Ouais ! »

Les deux jeunes chats humanoïdes filent sur leur planche anti-gravité le long d'un étroit canyon de pierre jusqu'à ce qu'au détour d'un virage de plus, ils se retrouvent nez à nez avec dix hommes-lézards armés descendus de leur tank volant garé au milieu du canyon. L'un des lézards humanoïdes les reconnaît immédiatement et souffle : « Des chats-tonnerres ! »

Géné mais souriant, les deux jeunes chats les saluent d'un petit geste des deux mains, et Wylikit déclare : « On allait s'en aller... » Et de faire précipitamment demi-tour pour filer à toute allure dans le canyon. Le chef des lézards ordonne alors à ses soldats : « Attrapez-les ! » Et c'est le tank volant et son équipage au complet qui part en chasse et rattrape très vite les deux jeunes chats, apparemment pris au piège d'un cul-de-sac rocheux. Le chef s'en amuse : « On dirait que vous êtes pris au piège... » Wylikit corrige : « Le sommes-nous... ? » Willicat complète : « Ou c'est vous ! » Car Lion-O attendait la troupe, posté au-dessus d'eux.



Thundercats S01E15-16: Trials Of Lion-O (traduction : Les épreuves de Lion-O ; titre français : *Seconde chance*) : « Et si on allumait le Livre des Présages, Panthro, pour découvrir où se trouve la pierre suivante ? » propose Lion-O. Le livre des Présages est encastré dans un pupitre de la passerelle du Tank Tonnerre, garé dans le défilé rocheux. Le disque rouge de sa couverture projète holographiquement une sphère géodésique rouge qui émet un rayon blanc bordé de rouge droit vers le ciel. Panthro s'étonne : « En l'air ? Comment la pierre pourrait-elle être en l'air ? » et Lion-O de répondre : « Je ne sais pas, mais si le livre dit que la pierre est en l'air, alors c'est là où nous allons... »

Comme Lion-O entre des données au clavier, les baies vitrées affichent le sommet d'une falaise vertigineuse. « Pourquoi en l'air, plutôt qu'à telle altitude ? » demande Lion-O. Cheetara lui répond : « Le livre est parfois énigmatique : peut-être que tu te trompes dans l'interprétation du message. » Lion-O l'admet : « Ce ne serait pas la première fois... Mais j'ai retenu la leçon. » Tygra réplique : « Vraiment ? Parce qu'aller en l'air ressemble à un délire. » Lion-O rétorque, impérieux : « Quand tu seras roi, tu feras comme tu voudras. Maintenant, on y va ! »

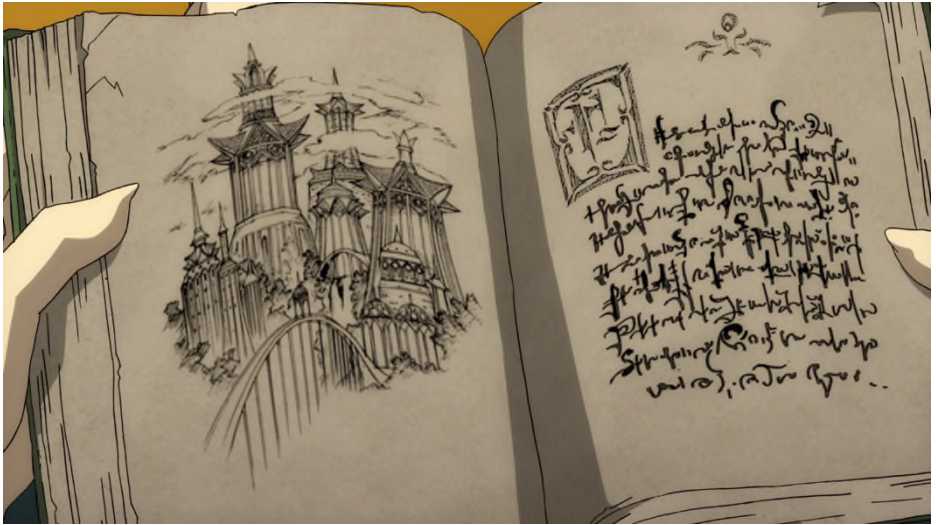
Et les voilà tous à monter la pente d'un sentier raide creusé dans la roche de la falaise en question surplombant un fleuve entouré de forêt. Tygra demande : « Sais-tu au moins où tu nous mènes, Lion-O ? » Lion-O soupire sans se retourner et marche plus vite. Panthro répond : « Droit entre les pattes de Mumm-Ra si vous voulez mon avis... On est complètement exposé aux attaques sur cette route. »



Thundercats S01E017: Native Son (traduction : l'enfant du pays ; titre français : *Le fils prodigue*). La montagne enneigée. Encapuchonné et protégés par leurs manteaux fourrés bleus, Tygra et Lion-O avancent, puis s'arrêtent. Ils retirent leurs capuches et Lion-O déclare : « Autant pour jouer les éclaireurs à la recherche d'un raccourci : c'est nous qui sommes perdus ! » Tygra répond, agacé : « Je ne me perds jamais : il y a une passe pour franchir ces montagnes et je vais la trouver. »

Comme Tygra reprend sa progression, une boule de neige s'écrase en plein sur sa nuque, se répandant dans sa capuche. Il se retourne et se retrouve face à Lion-O hilare qui joue avec une autre boule de neige en déclarant : « Tu n'admits jamais quand tu as tort. » Tygra répond froidement : « Tu ne te comportes jamais comme un adulte. » Tygra époussette la neige sur ses épaules et son crâne, puis repart... Et reçoit la seconde boule de neige à nouveau en plein sur la nuque. Et cette fois, Tygra gronde, se retourne et cri « Lion-O ! »

Le cri de Tygra se répercute sur les pentes enneigées et dans un grondement sourd, un sommet de glace et de neige se détache en... « Avalanche !!! » s'écrient les deux frères. Il s'élancent pour gravir la pente opposée et s'abriter derrière un pic rocheux. Le nuage de poudreuse les enveloppe puis retombe. Lion-O se retourne vers Tygra : « Tu penses encore trouver ce raccourci ? » Et Tygra réplique : « On a bien trouvé quelque chose : regarde ! » Lion-O suit le regard de Tygra : au sommet du pic au-dessus du versant opposé, une grotte béante.



Thundercats S01E18: Survival Of The Fittest (traduction : La survie du plus fort ; titre français : *La loi du plus fort*). Tandis que Panthro fouille dans une caisse de pièces de rechange métalliques, Willicat fouille dans son sac et s'impatiente : « Mais où sont-ils ? » Panthro répond à Willicat : « Je te l'ai dit : ils sont à la recherche d'une passe pour franchir la montagne. » Willicat corrige : « Pas Tygra et Lion-O : ma réserve secrète de bonbons aux fruits. »

Panthro s'exclame : « Bonbons aux fruits ? » Wylikit se précipite sur le sac : « Des bonbons aux fruits ? Où ? Je meure de faim ! » Alors le familier de Lion O semble roter profondément. Les deux jeunes chats humanoïdes se retournent vers lui et Willicat s'indigne : « Snarf ! C'était toute la nourriture qui nous restait ! » Et Willicat de renchérir : « Maintenant on est fichu ! »

A ces mots, Cheetara paraît debout sur la passerelle surplombe la soute : « Ne dramatisez-vous pas un petit peu trop, tous les deux ? » Snarf approuve en hochant la tête. Willicat répète : « Dramatiser ? » Et Wylikit : « Et s'ils ne revenaient jamais ? »

Willicat : « Et si nous mourrions de faim ? » Wylikit : « Et si nous n'avions rien à manger et qu'il nous fallait choisir qui devrait être mangé ? »

Comme Willicat allait ajouter quelque chose, Panthro donne un grand coup sur la table de son bras de cyborg : « Ça suffit maintenant ! » Cheetara descend de la passerelle et suggère : « Si vous avez si faim, pourquoi n'iriez-vous pas vous procurer de la nourriture vous-même ? » Les deux jeunes chats restent bouche-bée. Puis

Wylikit se met à lécher sa patte et Willicat déclare : « C'est pas votre boulot, ça ? » et de se lécher lui-même la patte.

Alors Panthro se redresse et déclare : « Vous savez quoi : il est grand temps que vous deux appreniez ce qui est dur dans la vie. » Willicat accuse aussitôt : « Il va nous tuer !!! » et sa sœur se serre contre lui : « Je te l'avais dit qu'il le ferait ! » Panthro corrige : « Non... On s'en va chasser : aujourd'hui vous allez enfin apprendre à survivre par vous-mêmes. » Les deux jeunes chats poussent un gros soupir, Panthro les prend tous les deux par le col et les soulève, précisant : « Ce sera les hommes contre les femmes, et le premier qui reviendra avec le moins de viande devra faire la cuisine. » Cheetara répond à Panthro souriante : « Défi relevé : j'ai trop hâte de te voir domestiquer un feu. »



Thundercats S01E19: The Pit (traduction : la fosse ; titre français : *Les arènes*). Le tank-tonnerre file à nouveau dans le désert en direction d'une forteresse en forme de chaudron flanqué de deux tours, au sommet d'une colline de piliers de roches. Ayant garé leur tank en contrebas, Panthro, Tygra, les deux jeunes chats et Snarf ainsi que Lion-O et Cheetara se dirige vers l'entrée d'une caverne au pieds de la colline au chaudron. Il s'y tient une sorte de foire au troc bruyante, apparemment exclusivement fréquentée par des chiens humanoïdes.

Panthro dit aux autres : « On trouve les provisions et on dégage : j'ai de très mauvais souvenirs de cette ville. » Tandis qu'ils s'avancent, Lion-O remarque : « Tu as été mal

à l'aise toute la matinée, qu'est-ce qui s'est exactement passé ici, Panthro ? — Oublie ça, gamin, je ne veux pas te donner des cauchemars. » Tygra répond à Lion-O : « Il craint seulement d'attraper des puces à cause des autochtones. »

Wylikit remarque : « Allez les gars, les chiens sont pas si méchants... » Willicat renchérit : « Ouais, on passait tout notre temps avec eux dans les bas-quartiers de Tonnéria, ils faisaient le meilleur râgout d'os. » Du coup, Wylikit renifle l'air : « Mmm, du râgout d'os, faut qu'on en trouve tant qu'on y est ! » Cheetara suggère : « Peut-être que vous devriez tous les deux rester à proximité. » Willicat réplique : « On sait se débrouiller tout seuls. »

Et voilà les deux jeunes chats-humanoides qui détalent, alors Lion-O pose un genou à terre pour gratter entre les deux oreilles de Snarf et demander au familier : « Juste assure-toi qu'ils ne s'attirent pas d'ennuis. » Snarf miaule et détale à la suite des deux jeunes chats. Mais à quelque pas plus loin, Tygra attire l'attention des autres sur une affiche représentant une femme-chat casquée armée d'une lance : « Un Chat ? Qu'est-ce qu'elle fiche ici ? » Cheetara suggère : « Elle a dû survivre à la chute de Tonnerria. » Panthro arrache l'affiche : « Et maintenant, tout ce qu'il lui reste à faire est de survivre à la Fosse. »



Thundercats S01E20: Curse of Ratilla (traduction : La malédiction de Ratilla, titre français : *L'Épée de Plunn Darr*). Par une nuit orageuse, une montagne hérissée de pointes et de cristaux rouges. Des rats-humanoides surveillent des mineurs-chats

enchaînés poussant douloureusement les chariots portant les paniers chargés de minerai et au-dessus creusant à la pioche les parois de la montagne. L'un des hommes chats qui poussait un chariot tombe d'épuisement et alors que les éclairs de l'orage illuminent sporadiquement la scène, le rat-humanoïde qui le surveillait s'acharne sur lui avec un fouet.

Ailleurs dans une galerie ténébreuse hérissée de cristaux de roche rouge sang, deux hommes-chats en bure s'avancent avec une lanterne, équipés de pioches. La lumière de la lanterne tombe alors sur un squelette humanoïde gisant au sol avec des lambeaux de vêtements et le premier homme-chat sursaute de frayeur. Puis, après avoir soupiré de soulagement, les deux chats cheminent jusqu'à un grand critsila de roche rouge, et commencent à le briser à coups de pioche.

Soudain, la caverne se met à trembler et crouler, et les deux chats hurlent. Plus haut, un nuage de poussière remonte à l'air libre par un puits au bord duquel est posté un homme-rat âgé et borgne, au costume or et blanc. Ce rat se retourne et déclare :
« Un autre éboulement, Retar-O. » C'est un énorme rat-humanoïde encore plus richement vêtu, à la couronne ornée d'un œil peint, qui lui répond cyniquement :
« Alors, deux de mes chats adorés de plus sont morts, vraiment une honte. Une bonne chose que les lézards qui les vendaient à bas prix, alors j'en ai encore plein en réserve... »

Et de montrer la foule de chats-humanoïdes enchaînés attendant le bon vouloir des gardes-rats. Le rat borgne remarque : « Alors peut-être que ce que l'on dit est vrai : l'épée de Plunn-Darr est maudite, et tous ceux qui la recherchent sont destinés à mourir. » Le gros rat se retourne : « Bien sûr que c'est vrai, espèce de bouffon : c'est pourquoi je les envoie eux là-dedans. » Puis le gros rat se retourne vers la foule de ses prisonniers : « Alors, lequel de ces châtos chanceux y vont après ? » Les hommes-chats sont clairement apeurés, alors le gros rat reprend : « Pas de volontaires ? Très bien, je choisis. »

Le gros rat va reniflé un grand chat brun épouvanté, puis se retourne et pointe du doigt un couple chats humanoïdes qui se tenaient au premier rang de l'autre côté : « Eux ! » Et de s'impatienter en s'adressant au rat borgne : « Aujourd'hui, Mordax ! » Le rat borgne trottine jusqu'aux « volontaires » et défait les chaînes qui retenaient leurs poignets. Mais comme Mordax les escortait en direction de la galerie, l'homme chat renverse le borgne, et les deux prisonniers détalent. « Ils s'échappent ! » s'exclame le gros rat : « Un seul boulot à faire et tu te plantes ! » Et le gros rat lui-même de s'élançant après les fugitifs, épée à la main.



Thundercats S01E21: Birth of the Blades (traduction : la naissance des lames ; titre français : *L'origine de l'Épée*). Debouts entre les cristaux de roche rouge géants dans les hauteurs de la montagne-mine, les chats-tonnerres contemplant les lueurs vertes des robots géants de combat de Momm-Ra en approche de la mine, soulevant leur nuage de poussière, en avant de la dernière crevasse avant la mine. Et aux pieds des robots-géants, l'armée des lézards.

Lion-O s'étonne : « Comment ont-ils pu nous retrouver ? » Panthro, sa lunette à son œil valide répond : « Trop tard pour s'en soucier... » Il range sa lunette : « Mais si on bouge vite, on a une chance de leur glisser entre les doigts en nous servant de la même piste que les esclaves-chats. Mais Pumyra, la chatte-guerrière proteste : « Es-tu dingue ? Tu veux mener Mumm-Ra tout droit à eux ? Nous n'avons pas libéré notre peuple seulement pour les voir se faire massacrer ! » Lion-O rétorque : « Tu as un meilleur plan ? » Pumyra répond : « S'il en a après l'épée de Pludarr et le gantelet, utilisons-les pour attirer son armée au fond de la mine : j'en connais le réseau des tunnels mieux que personne ! Cela donnera aux esclaves le temps de s'échapper. »

Penthro objecte : « Si nous sommes capturés, Mumm-Ra aura tout ce dont il a besoin pour écraser la Troisième Terre. » Pumyra lui répond : « Alors ne nous faisons pas capturer. » Puis à Lion-O : « Je sais que c'est dangereux, mais vous le devez à notre peuple, votre Majesté. » Lion-O prend une profonde inspiration, puis donne ses ordres : Panthro, toi, Tygra et Cheetara, allez au tank : Pumyra et moi, nous vous rattraperons après les avoir semés dans les mines.

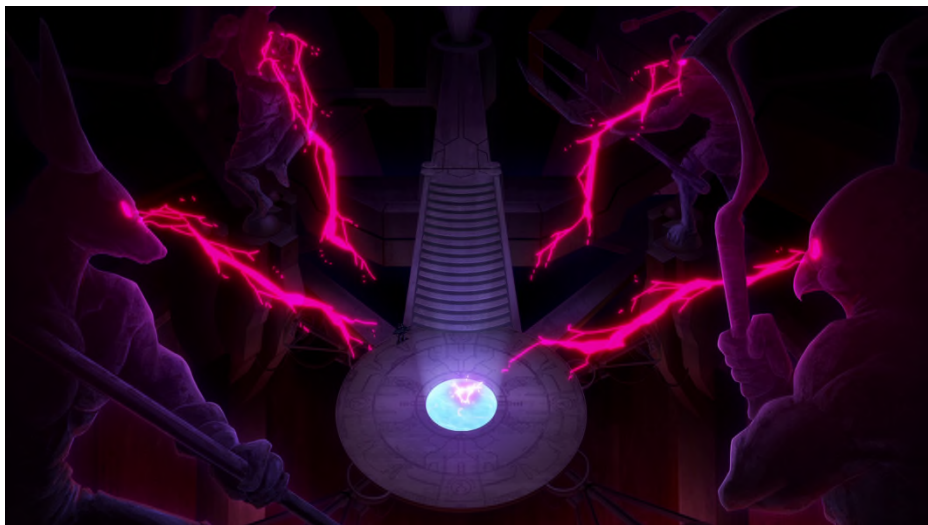


Thundercats S01E22: The Forever Bag (traduction Le sac-à-jamais, titre français : *Tookit le manipulateur*) : Dans la ville des chiens, Wylkitt et Willicat viennent de réaliser que J'lêpris, un raton-laveur humanoïde, leur a volé leurs affaires ; ils s'assoient sur un banc avec Snarf et Willicat se lamente : « On a cherché partout après ce petit voleur. » Wylkitt répond : « Quelque chose me dit qu'on ne le retrouvera jamais à moins qu'il ne le veuille. »

Pendant ce temps, J'lêpri, aborde un chien humanoïde très grand à gilet rouge pour lui demander s'il n'a pas vu passer deux adorables jeunes chats. Puis remarquant la montre à gousset en or, lui demande fort poliment et avec un accent distingué si le Chien au gilet rouge pourrait lui donner l'heure. Celui-ci répond : « L'heure pour toi de circuler ! » J'lêpri s'écarte et rit : « Très intelligent, Monsieur ; qu'il ne soit pas dit que je ne saisis pas les allusions ! Une bonne journée à vous. » Et J'lêpris s'en va, tandis que le chien au gilet rouge n'a pas encore remarqué qu'il n'a plus sa montre à gousset en or. Mais cela ne dure pas, et le chien hurle : « Ma montre ! Reviens-ici ! »

J'lêpri détale, le chien le course, mais comme il passe à côté de l'arrière-train d'un cheval, ce dernier lui décoche un coup de patte arrière qui l'envoie au loin retomber sur une pyramide de tonneaux. Les tonneaux dévalent la rue, l'un d'eux heurte un échafaudage qui bascule avec deux ouvriers-chiens. De toute sa hauteur, la perche et la planche avec un ouvrier dessus descendent frapper le banc de Wylkitt et Willicat au moment où ce dernier concluait : « Faut se rendre à l'évidence, jamais on le retrouvera... »

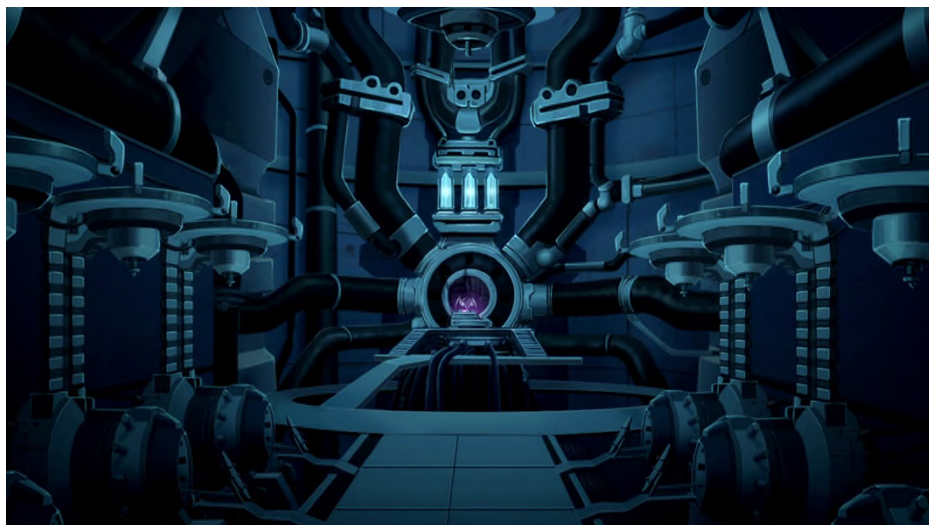
Les deux jeunes chats et Snarf sont catapultés dans les airs pour aller rebondir dans les daies tendus au-dessus des fenêtres de part et d'autre de la rue, et comme ils retombent sur leurs pattes, voilà J'lêpri qui pile, lui qui courait pour échapper au chien qu'il avait dévalisé. J'lêpri pousse un cri d'horreur, Wylikit et Willicat le reconnaissent, et J'lêpris prend aussitôt l'air ravi : « Je vous ai cherché partout, vous deux ! » Wylikit rétorque : « Et nous on vous a cherché partout. » Alors J'lêpri répond aimablement : « Alors accepteriez-vous que nous joignons nos forces pour devenir l'équipe de Pickpockets la plus géniale de tous les temps ? »



Thundercats S01E23: Recipe for Disaster (traduction : recette pour un désastre; titre français : *La potion miraculeuse*) : La pyramide de Mumm-Ra, hérissée de ses pointes, dressée vers le vortex permanent zébré d'éclairs. Au bas d'un grand escalier, Mumm-Ra lui-même contemple son miroir d'eau. D'une passe de la main, celui-ci lui montre les Chats-Tonnerres, visiblement le moral au plus bas. Mumm-Ra commente : « Tu as perdu l'épée de Plundarr, Lion-O, un coup fatal ! Et avec les cendres du démon Sukylax, je me métamorphoserai en l'instrument de ta destruction finale ! »

Puis Mumm-Ra s'avance et marche sur l'eau du miroir, pour incanter : « Anciens esprits du Mal, j'en appelle à vous pour ressusciter ce titan et l'imbiber de mon âme ! » Il lève ses bras décharnés au ciel, et des éclairs jaillissent de ses mains griffues. Les yeux des quatre statues massives au plafond se mettent à luire d'un éclat rouge, et quatre éclairs rouges en jaillissent pour inonder de leur énergie le

miroir d'eau en contrebas, et Mumm-Ra lui-même. Celui-ci s'enfonce dans le miroir qui vomit une colonne de lumière, dans laquelle un ombre ressurgit.



Thundercats S01E24: The Soul Sever (traduction : le trancheur d'âmes ; titre français : *Le bourreau des âmes*) :

Une tour biscornue par une nuit d'orage (de plus), contenant une machinerie inquiétante. Une sorte de cyborg aux allures de chauve-souris commande la machine à l'aide de son clavier et promet « Ma douce épouse, nos ennuis touchent enfin à leur crépuscule, toi et nos chers enfants en soient témoins, cet humble insecte transcendra l'évolution et la biologie pour devenir un être immortel, une âme consciente dans un corps de machine. »

Le cyborg presse un gros bouton et un éclair enveloppe le tube dans lequel était enfermé un pauvre escargot à quatre yeux pédonculés. Quand l'éclair disparaît, la petite créature gît liquéfiée dans le tube, tandis qu'une espèce de vers luisant translucide rose passe au travers pour rejoindre les pièces éparses d'un robot à trois caméra pédonculées. L'émanation s'étant glissée dans une pièce, le robot se réassemble tout seul et marche sur ses trois pattes articulées, tandis que le cyborg s'exclame : « ...ses premiers pas alors qu'il laisse derrière lui les chaînes de la mortalité ! » Alors une étincelle jaune jaillit et le petit robot s'écroule, éventré. Le vers luisant translucide s'en échappe et disparaît dans les hauteurs, tandis que le cyborg pousse un cri de rage.



Thundercats S01E25-26 : What Lies Above (traduction : Ce qui gît au-dessus ; titre français : *Au-dessus des nuages + Ultime trahison*) : Un cirque rocheux sous un ciel bleu, qui se révèle être une casse. Juchés sur leurs aéroglisseurs individuels, Wylikit et Willicat peignent l'emblème rouge et noir du Roi de Tonnerria sur l'empennage d'un astronef tandis que Wylikit s'étonne encore : « C'est incroyable que nous ayons découvert un aéronef dans le repère du Trancheur d'âmes. »

Pendant ce temps, Tygra fait remarquer à Lion-O alors qu'ils travaillent sur les moteurs : « Je dirai qu'on fait plutôt du bon boulot à réassembler ce tas d'ordures. Cheetara, qui travaille sur les réacteurs, leur demande : « Vous deux, avez-vous déjà choisi un nom ? » Wylikitt et Willycat montrent leur museau au-dessus de l'empennage pour lui répondre : « Nous, oui ! — Saluez le... Félicieux ! » Cependant, Lion-O doute encore : « C'est dur de croire qu'il nous amènera là-haut, au-delà des nuages jusqu'où le Livre des Présages dit que la troisième pierre se trouve. » Mais Cheetara a posé ses mains sur les épaules du jeune roi : « Crois-y : tu es celui qui nous a amené jusqu'ici. » Lion-O sourit et pose sa main sur celle de la sorcière.

Tout le monde est réuni dans le poste de pilotage. Panthro propose : « Je l'entends qui ronronne à présent, qui ça intéresse de faire un tour avec ? » Cheetara demande alors : « Es-tu sûr de savoir piloter ce truc, Panthro ? » L'intéressé répond : « Si ça a un point commun avec le tank, vous n'avez pas à vous inquiéter. » Panthro empoigne les manettes : « Je vais juste la faire décoller en douceur. »

Et effectivement l'astronef décolle dans un nuage de poussière, pour se mettre à monter et descendre en oscillant dans un concert de cris nauséeux de ses passagers. Panthro l'admet : « D'accord, cela n'a rien à voir avec le Tank Tonnerre ! » Il semble cependant parvenir à stabiliser l'appareil, mais s'alarme : « Est-ce qu'on est vraiment si haut ? » et voyant le sol boisé s'éloigner toujours plus, il pousse un cri, lâche les commandes et se cache les yeux. Lion-O s'exclame : « Ne me dis pas que tu as le vertige ? — Je ne savais pas avant maintenant !!! »

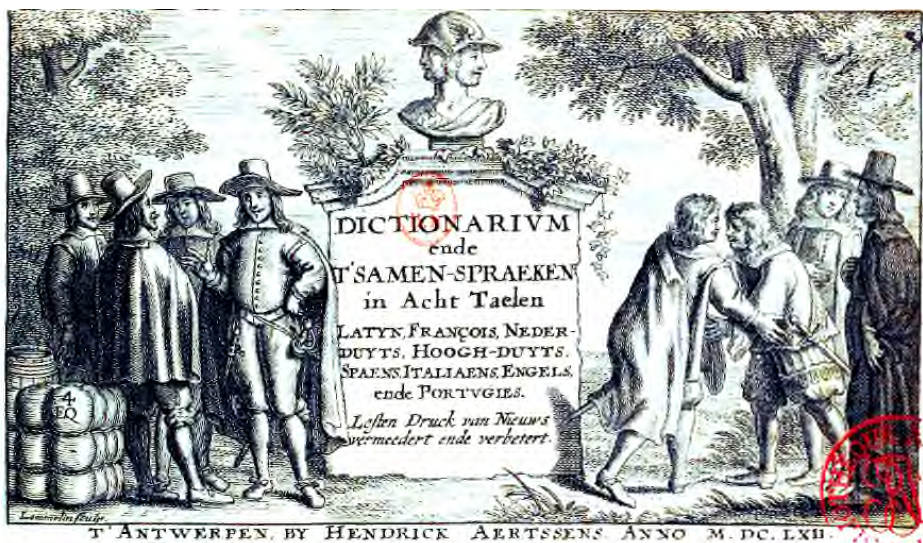
Les commandes laissées libres basculent et l'astronef plonge. « On va mourir !!! » s'écrit Pumyra. « On est trop mignons pour mourir !!! » protestent Wylikit et Willicat, épouvantés. Soudain quelqu'un prend les commandes, et évite la collision frontale avec un mur rocheux, pour remonter à la verticale et redresser. Tous les passagers surpris du retour soudain au calme horizontal regardent Tygra, qui déclare simplement : « Et voilà... »

Penthro retire enfin ses mains des yeux et se tourne vers Tygra qui tient désormais les manettes de pilotage à son propre poste et déclare encore : « Aucune difficulté. » Cheetara demande : « Et tu as pris des cours de pilotage aérien quand ? » Tygra répond avec le sourire : « Ça m'est juste venu... naturellement. » Lion-O répond souriant à son tour : « Rien d'étonnant à ce que tes ancêtres aient été pilotes. »

Les deux jeunes chats, Snarf et Pumyra se sont collés à une baie vitrée et Willicat s'exclame : « Il faut que vous voyez ça, les gars ! » Pumyra avoue : « Ça... coupe le souffle ! » Les deux jeunes chats de commenter : « Voilà la Ville des Chiens — Et je crois que je vois le village des Eléphants — Et la forêt enchantée ! — Et ça, c'est l'oasis du pêcheur. » A son pupitre, Cheetara s'indigne : « Penthro, tu es en train de tout rater ! » Mais l'intéressé reste obstinément enfoncé dans son fauteuil, bras croisés et yeux fermés, pour répondre, faussement joyeux : « Je vois tout très bien d'ici ! »

Et la quête s'arrête là, alors que la production a été stoppé avant la livraison de la seconde saison pourtant commandée par Warner Bros pour sa chaîne Cartoon Network, pour 52 épisodes initialement prévus. Warner Bros a récupéré le budget pour continuer sa pente descendante, devenue depuis falaise avec la ruée woke sur les pots de vins DEI. Nous reste la série originale de 1985 compte quatre saisons, et la machine à rêver pour découvrir tout ce que nous avons manqué et plus encore.

**FIN DE LA SECONDE PARTIE DU GUIDE DES EPISODES
DE LA SERIE THUNDERCATS / COSMOCATS 2011.**



Conversations à l'auberge 7

Conversations at the inn (part. 7).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

CAPV̄T V. COLLOQVIÄ COMMVNÄ DIVERSORÏBVS

CAPITES QVINTES. COLLOQVJEINS COMMVNJEINS DIVERSORJEIK

Chapitre 5, conversations familières étant dans les auberges.

Chapter 5, familiar conversations at the inns.

Le V. Chapitre, devis familiar estant à l'hostellerie.

(English 1662) The V. Chapter, common talke being in the Inne.

(latin 1662) ROBERTVS, SIMON, CAVPO, & ALIVS (= ALII).

(latin simple) ROBERTOS, SIMONOS, CAVPONOS, ETØ ALJOIS.

(français 1662) Robert, Simon, l'Hofte, & autres.

Robert, Simon, l'aubergiste (= l'hospitalier) et d'autres.

Robert, Simon, the innkeeper and others.

(1662) Robert, Simon, the Hofte, and other.

B. DEVS VOBIS ADSIT, DOMINI MEL.

B. DEOS VOBOIP ADSYET, DOMINOIC MEJOIC.

B. Que Dieu soit là pour vous, mes seigneurs.

B. May God be there for you, my lords..

(1662) B. Bon-prou vous faffe, Meffieurs.

(1662) B. God a mercy my hoste.

E. GRATIAS AGIMVS MI HOSPES.

E. GRATIEIF AGYIM MEJOC HOSPITOC.

E. Nous vous rendons grâces, mon hôte (= nous vous remercions).

E. We give you thanks, my host (= we thank you)..

(1662) E. Grand mercy mon hoſte.

(1662) Much good may it doo you Sirs .

B. ORO VOS, VT EXPORRIGATIS FRONTEM

B. ORAM VOBOIF, VT EXPORRIGAIZ FRONTEF

B. Je vous prie de dilater la bedaine (=de manger à satiété)

B. Please expand your belly (=eat your fill.)

(1662) B. Je vous prie , faictes bonne chere

(1662) A. I pray you / Make good cheere

B. EX ËÒ QVÖD ADEST,

B. EXØ EJEK QVES ADSYT,

B. avec ce qui est au menu.

B. with what's on the menu..

(1662) B. de ce qu'il y a.,

(1662) B. with such as there is /

B. & NE PARCATIS VÏNÒ

B. ET NE PARCYEIZ VINEK

B. Et n'épargnez pas le vin.

B. Something else can't happen (= It is inevitable)

(1662) B. & n' epargnez pas le vin.,

(1662) B. and spare not the wine /

B. NAM CALIDVS AER EST.

B. NAMØ CALIDES AÈRES SYT.

B. En effet l'air est chaud.

B. For indeed, the air is warm..

(1662) B. car il fait chaud.

(1662) B. for it is hot.

B. CELLARIE, PROME HEMINAM VINĪ RVBRĪ,

B. CELLARIOC, PROØ MOS HEMINEF VINEX RVBREX,

B. Sommelier, pour moi un demi (27 centilitres) de vin rouge.

B. Sommelier, for me half a litre (27 centilitres) of red wine.

(1662) B. Sommelier, tirez une chopine du vin claret ,

(1662) B. Tapfter, draw half a pinte of claret wine /.

B. GVSTANDI CAVSÀ.

B. GVSTANDYX CAVSEK.

B. Pour affaire de goûter (= histoire de goûter)

B. A matter of tasting (= as an opportunity to taste)

(1662) B. à tafter..

(1662) B. that then man taste of it.

B. CONVIVAE MEL, VT PLACET VOBIS HÖC VINŪM?

B. CONVIVOIC MEJOIC, VTØ PLACET VOBOIP HÖC VINŪM?

B. Mes chers convives, comment trouvez-vous ce vin ?

B. My dear guests, how do you like this wine?

(1662) B. Mes hostes, que vous semble de ce vin ?

(1662) B. My geste / how doo you like this wine ?

B. SAPITNE VOBIS BENE ?

B. SAPIYT NEØ VOBOIP BENEØ ?

B. Vous régale-t-il comme il faut ?

B. Does it spoil you properly?

(1662) B. n'a il pas bon gouft ?

(1662) B. hath it not a good taste /

B. AN NON PVLCHRÈ COLORATŪM (EST) ?

B. ANØ NONØ PVLCHRÈØ COLORATES (SYT) ?

B. N'est-il pas coloré de manière éclatante de beauté ?

B. Isn't it brilliantly coloured and beautiful?

(1662) B. n'a il pas belle couleur ?

(1662) B. hath it not a fair colour ?

B. AN NON DIGNŪM QVÖD BIBATVR ?

B. ANØ NONØ DIGNES QVES BIBATVR ?

B. N'est-il pas digne d'être bu ?

B. Isn't it worth drinking?

(1662) B. ne vaut il pas bien le boire ?.

(1662) B. is it not worth the drincking ?

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024-07-29.

A : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème A.

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

D : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

E : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

G : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} personne pluriel des verbes thème autre que I.

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

Q, R : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

U = V : impératif 2nde personne plurielle d'un verbe de thème I.

W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).



Alain Delon dans Traitement de Choc 1973 : un médecin peut en cacher un autre.

ESSAI : MAIS QU'EST-IL ARRIVE A LA SCIENCE-FICTION ?

Non, il n'est pas plus difficile aujourd'hui d'écrire et / ou de tourner bons récits fantastiques de n'importe quelle saveur du jour.

Et si votre imagination et / ou vos rêves de cette nuit sont en panne, vous n'avez qu'à piocher un livre ou un magazine ou une bande-dessinée (papier) paru vingt à trente ans plus tôt, voire un à vingt siècles plus tôt, davantage si vos compétences en langues anciennes excellent sans l'aide de l'intelligence artificielle aka la voix de ses maîtres.

Et paf, la machine à rêver redémarre, et en même temps l'autre qui sert à rédiger des essais ou des éditoriaux, ou n'importe quoi d'autres. Vrai, la baisse des températures ambiantes aide aussi, mais un pack réfrigérant sur le crâne aurait dû suffire, ce qui n'était pas forcément le cas.

L'inspiration relève de conjonctions mais également de la mémoire des opinions, détails et sentiments au-delà de l'immédiat, voire au-delà du temps et des âges. Notre intelligence naturelle est certes faites de langage, donc de motifs, et d'inférences, comme les modèles de langage et n'importe quel bot harceleur, mais

elle est surtout faites d'interférences : tout ce que nous vivons et percevons produisent des points d'attention, des illuminations qui à la manière d'un hypertexte mènent à des constellations de réalisations — qui de retour à notre cerveau individuel, branché à nos mains posés sur un clavier ou tenant un stylet, compose directement le fil de nos pensées traduits en mots, couchés sur papier ou alignés sur nos écrans.

Un seul est bien la totalité, et c'est bien la totalité qui s'exprime à travers chaque individu non censuré, parce que la totalité a trop de choses à dire, trop de réalités intemporelles à décrire pour supporter l'écrasement de la propagande et des mensonges.

Feu Alain Delon avait parfaitement vu ce qui arrivait au cinéma, peu importe qu'il soit fantastique ou prétendument réaliste : il était en train d'être écrasé par qui rachetait les studios tout en corrompant les institutions. Il écrivait dans le Nouvel Observateur en octobre 2004 :

VOILA, c'est fini. La belle histoire s'achève. Elle aura duré quoi ? Cinquante ans ? Plus ? Un peu moins ? Ce que je sais, c'est qu'elle s'achève. Terminus. Sunset boulevard pour tout le monde.

Oui, le cinéma qui vivait, qui palpait, qui procurait de vrais rêves, ce cinéma-là – que j'ai tant aimé – est mort. Et chacun peut se pencher sur son cadavre.

Avant, c'était rouge. Un lieu rouge. Un temple de velours rouge, avec des fauteuils profonds, où l'on allait jouir en paix de l'imaginaire. Un enfant avec ses parents. Une jeune fille avec son fiancé. Des amis. On levait alors la tête vers l'écran immense et tendu comme le ciel magique où Ingrid Bergman embrassait Cary Grant. Godard avait raison : au cinéma, on lève la tête. Avec la télévision, on baisse les yeux. Et, dès qu'on lève la tête, tout change... Le romanesque, le courage, l'élégance, la fierté, ont besoin de gens qui lèvent la tête. Le cinéma, ça a existé, avant, dans des lieux magiques et rouges. Maintenant ils ont tué le rouge.

Ils ? C'est simple : la télévision, le commerce, l'argent. Des assassins bien modernes et très fourbes. Ils tuent sans intention de nuire. Au contraire, disent-ils, nous voulons le bien du plus grand nombre, nous sommes des assassins démocrates : « Nice People » et complexes multisalles. Où est l'écran ? Où est le rouge ? Avec eux, c'est l'usine, le siège en Skaï, l'écran minable, le son terne. Aujourd'hui, quand on entre dans un cinéma, on n'a plus le sentiment de sortir du réel.

Alors, pourquoi y entrer ?



Alain Delon et Véronique Jeannot dans le Toubib 1979 : la guerre éternelle.

J'appartiens à une génération de dinosaures terrassés par des nains. Une génération dont les monstres, sacrés ou pas, ne peuplent plus qu'un Jurassik Park pour âmes nostalgiques. A l'époque, les acteurs venaient d'ailleurs, et le cinéma les accueillait tels quels : Gabin venait du music-hall, Lino venait du catch, Burt Lancaster venait du cirque, Alan Ladd était électricien. Oui, on venait d'ailleurs avec une fièvre, une énergie, dont la singularité n'avait pas eu le temps d'être formatée par les cours de comédie. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Le cinéma ne recrute que des comédiens sans cicatrice sociale ou humaine. Les comédiens, c'est bon pour le théâtre. Pas pour le cinéma. A l'arrivée, leurs films sont fades. De la chair sans nerfs. Des douleurs sans mémoire. Des images sans vie.

Avant, il y avait Fellini, Clément, Losey, Renoir, Visconti, Antonioni, Melville, De Sica. Des artistes. Des maîtres. Et ils savaient faire les trois choses sans lesquelles il n'y a pas d'homme de cinéma. D'abord, ils mettaient en scène – le décor, la place des tables, des chaises, la couleur des rideaux... Ensuite, ils dirigeaient les acteurs – là, pendant deux secondes, tu tournes la tête, tu fermes ton poing, tu montes l'escalier...Puis, quand tout cela était bien réglé, ils allaient derrière la caméra, et ils filmaient. Aujourd'hui, les gens qui signent des films ne savent faire que deux, ou une de ces choses. Et ça produit des rêves boiteux. Je n'aime pas les rêves boiteux. Je ne vais plus au cinéma.

(...) L'argent, le commerce et la télévision ont bousillé la machine à faire rêver. Les grands acteurs meurent les uns après les autres... La société n'a plus besoin

d'histoires comme « Autant en emporte le vent » ou « Vera Cruz ». Bientôt, il n'y aura plus que la télévision, le cinéma américain et quelques films d'auteurs, que des attardés iront déguster dans des salles improbables, sur des écrans à taille de timbre-poste.

Dans plusieurs de leurs vidéos, les Clownfish TV, qui, peut-être âgés de 50 ans aujourd'hui ont travaillé comme professionnels dans la bande-dessinée, le jeu vidéo et ont suivi la pop-culture pour de vrai, en tant que fans au meilleur sens du terme – collectionneurs et petits actionnaires, eux-mêmes auteurs et éditeurs de leurs bandes-dessinées.

Au fil de leurs vidéos, les Clownfish TV ont dénoncés une mécanique bien réglée qui avait frappé toutes les boîtes d'éditions, tous les studios à succès, de cinéma ou de jeu vidéo : de vrais créatifs trouvent la formule du succès, Black Rock et Vanguard ou l'une de leur filiale les rachète et hop, tout est fini en quelques années : qui est placé à la tête de la boîte ne s'intéresse qu'au fric, et ne suit que les consignes de qui l'a placé pour le fric et par le fric. Black Rock et Vanguard, et qui se cache encore derrière eux n'ont qu'un seul objectif, piller et ruiner la planète entière

Et cela commence par du micro-management : presser un citron après l'autre, liquider un rang de créatifs après l'autre, détruire chaque source d'enrichissement individuel, chaque option pour gagner sa vie dignement sur cette planète l'une après l'autre. Or, chaque bon film, chaque bonne bande-dessinée, chaque bon roman – en fait chaque prestation de qualité **crée des communautés** et avec elles un nouvel écosystème économique où que n'importe quel citoyen pourra approcher pour trouver qui un passe-temps, qui un public et avec le public des moyens honnêtes de compléter ses revenus, se mettre à l'abri de la nécessité, lui-même et sa famille et son entourage.

Or, constatez à quel point le petit personnel de Disney, jusqu'aux plus hauts dignitaires européens et prétendus élus de la République **s'acharnent à détruire les communautés**, cibler les voix individuelles forcément dissonnantes parce que plurales — tandis que dans le même temps, toutes les communautés émergentes de tous temps se sont toujours opposés aux opinions prétendues dominantes, qu'il s'agisse d'utiliser la perspective, affirmer que la Terre est ronde ou n'est pas le centre de l'univers ou qu'un vaccin qui ne vaccine pas tue.

La propagande du moment prétend que nous suivons des youtubeurs parce qu'ils nous ressemblent, seulement aucun des youtubeurs que je peux écouter à l'occasion ne me ressemble physiquement ou intellectuellement. De fait, ils existent en

s'opposant non seulement parce qu'ils jouent de leur apparence plus ou moins ordinaires et de leur décor pour démontrer qu'ils sont différents des journalistes et autres agents provocateurs ou trolls non seulement par leurs paroles et leurs gestes mais parce qu'ils ont un physique relativement ordinaires.

Ce qui changent avec les youtubeurs — et ce qui explique leur succès d'audience et des éloges au-delà des commentaires de la page, **c'est leur capacité à faire des liens**, remettre en contexte et donner des fils sur lesquels nous pouvons tirer pour vérifier ce qu'ils racontent et nous faire notre propre opinion, — ce qui est l'exacte opposé de la stratégie de confusion que mènent depuis des années nos médias « dominants », en particulier les journaux télévisés français, ponctuels comme en continue.

Et cela ne date pas d'hier : tous les interviews de créateurs à travers les âges indiquent que **les techniques de confusion règnent dans les médias à toutes les époques**. Cependant les youtubeurs, pour conserver leur succès, ont choisi de renoncer à « **l'accès** » (les cadeaux du pouvoir, la carotte) et d'endurer les campagnes de lynchage orchestrés par les différents pouvoirs qu'ils dérangent (le bâton), en tentant de **servir d'antidote à la confusion**.

Naturellement, ceux qui sont les antidotes les plus efficaces sont ceux qui donnent envie d'être le plus suivis, parce qu'en les écoutant, le brouillard se lève, la pression diminue à l'intérieur du crâne, et les connexions se (re)font ou se (ré)parent pour, dans un second effet kiss-cool, réveiller l'inconscient et nous rendre plus performants.

Encore faut-il — comme expliqué au début de cet essai — faire le nécessaire pour s'abreuver à des sources complètement différentes, moins contaminées, pour déclencher ce que les chrétiens appellent à l'occasion, des épiphanies, sauf que ces épiphanies-là sont en cascades et font boules de neige, ce qui est beaucoup plus intéressant qu'une seule épiphanie à un seul point de notre vie.

J'en viens enfin au youtubeur PinguinZ0. Comme beaucoup d'autres, il ressemble à un muppet réincarné inspiré du mulot *d'Alice au Pays des Merveilles*, semble perpétuellement endormi même quand il dit être dans une colère extrême. Difficile de le reconnaître s'il coupe ses cheveux longs et rase sa barbe, c'est un personnage qui se distingue des gamers un peu génériques que l'on retrouve à l'écran pour ceux qui osent se montrer.

Mais **PinguinZO** s'exprime clairement, simplement, avec justesse quoique grossièrement à l'occasion, pour compenser son atonie apparente. Et ce qu'il a à dire complète et éclaire encore davantage qui suit le brouhaha général tout en gardant les yeux et les oreilles ouvertes sur la réalité — qui dans le cadre de ce fanzine, et de cet essai, se limitera à la chute de qualité et d'intérêt à tout point de vue des récits de Science-fiction visuels – personne n'étant en mesure de lire tout ce qui est censé sortir en romans et nouvelles à travers le monde, surtout maintenant qu'il est impossible de savoir à l'avance ce qui aura été généré ou accompagné par chat-GPT.



penguinz0 : This is Out of Control, <https://youtu.be/sRitsVQkFPQ>

The budget for movies and TV shows right now is absurd, it is out of control : we're entering the Looney Dimension right now, with how much money is being pumped into, like, every show and movie that comes out ; it seems just like owning an NFT, it's doomed for failure ; it seems like every movie and TV show that comes out in recent years is like a \$100 million plus budget.

It makes no sense : that is not sustainable at all. I think there needs to be some kind of huge investigation into where this money is going — there is got to be some shady foul play of foot here, like something is fishy. There is a smell that smells smelly, because a lot of these shows and movies look like dog shit.

Like take for example, The Acolyte \$180 million for those eight episodes and half the time it looks like you're watching a CW production — or the Halo TV series that still has many people in tears up late at night wondering where it all went

wrong : 90 to \$200 million for that absolute stain ! The Neil Bloomkamp Halo 3 liveaction commercials were better than that, and higher quality.

Traduction naturelle : *Les budgets pour les films et les séries actuellement sont absurdes, ils sont hors de contrôle : nous entrons dans la Dimension des Timbrés là maintenant, vu la quantité d'argent qui est dépensés pour, on croirait, n'importe quel série ou film qui sortirait ; on dirait que comme quand vous achetez un NFT, vous êtes condamnés à l'échec. On dirait que chaque film et chaque série qui est sorti ces dernières années dépassait un budget de 100 millions de dollars.*

Ça n'a aucun sens : ça n'est pas rentable sur la durée, du tout. Je pense qu'il serait nécessaire de lancer une grande enquête financière pour découvrir où passe tout cet argent — il doit y avoir dissimulation ou fraude, du genre quelque chose de pourri. Il y a l'odeur de quelque chose qui pue parce que quantité de ces séries et films ressemblent à de la crotte de chien.

Prenez par exemple (NDT la série Disney Plus Star Wars) The Acolyte et ses 180 millions de dollars de coût pour chacun de ses huit épisodes, alors que la moitié du temps on dirait que vous êtes en train de regarder une production CW (NDT soap pour adolescents, la chaîne arrête d'ailleurs toutes ses séries pour ne plus diffuser que de la télé-réalité) — ou prenez la série télévisée Halo, qui fait encore pleurer tant de gens tard le soir à force de se demander pourquoi ça a si mal tourné : 90 à 200 millions pour cette souillure absolue ! Les publicités avec vrais acteurs de Neil Bloomkamp pour Halo 3 étaient bien meilleure que ça question scénario et d'une qualité visuelle supérieure.

(...) I watch pretty much every movie and show that comes out and I had never even heard of this one (Amazon's Citadel) and it was \$300 million !?! **Where does this money go?** — like in the case of Halo or The Acolyte, it's not going to writers it's not going to people that actually make good shows. Does it just like vanish into the backrooms ?

It's definitely not going to the VFX teams which are dreadfully overworked, like what happens to this massive amount of money ? — and there's still so many more examples I could choose, from the Borderlands movie \$120 million for that stinking affront to God — that movie looks worse than most fan projects on YouTube right now : there are moments in that film that look like it was someone's first editing gig and they learned from watching Daily Motion tutorials on Adobe After Effects...

Traduction naturelle : *Je vois pratiquement tous les films et toutes les séries qui sortent, et je n'ai jamais entendu parlé de Citadel sur Amazon, et ça coûtait 300*

millions de dollars !?! Où va tout cet argent ? — comme dans le cas de Halo ou de The Acolyte, ce n'est pas reversé aux scénaristes ; cela ne va pas dans les poches de gens qui font réellement de bonnes séries. Est-ce que l'argent disparaît dans des arrières-sales ?

(NDT de clubs gays où certains trouvent des partenaires aléatoires pour des pratiques sexuelles à risques — la question se pose effectivement car les studios mettent très en avant leur recrutement LGBTQ, refusant d'embaucher ou virant les hétérosexuels et exigeant que le salarié prouve son appartenance à une minorité sexuelle, ce qui faisait demander à un journaliste d'avant la censure de son site de comment on pouvait prouver sa sexualité, à part en couchant avec qui vous embauchait.)

L'argent ne va certainement pas au département des effets spéciaux affreusement surchargés, alors qu'est-ce qui arrive à ces quantités massives d'argent ? — Et il y a encore tant d'exemples supplémentaires que je pourrais prendre, comme le film Borderlands, 120 millions pour cet affront puant fait à Dieu — un film qui est visuellement pire que la quasi-totalité des films de fans actuellement sur Youtube : il y a des moments dans ce film qui ont l'air d'avoir été montés par quelqu'un qui découvre le logiciel et se base sur des tutoriels postés sur Daily Motion pour apprendre à se servir d'Adobe After Effect (NDT logiciel de trucage vidéo).

Soit vingt ans après Alain Delon, un simple spectateur qui persiste à suivre l'actualité des films, séries, jeux vidéos réalise la décadence avant banqueroute d'un secteur entier de l'économie livré à des banques et fonds de pension si riches que la quasi-totalité des grandes entreprises sont devenues leurs filiales de fait, et que les pdg et cadres nommés par leur soin sont à la manière de Bolloré, surnommé par son propre personnel Le Fossoyeur après rachat de Canal Plus et de la MGM en détournant les fonds de la Lyonnaise des Eaux censés servir à l'entretien des réseaux d'eau potable.

Et il y aurait encore un parallèle à faire avec le constat dressé par deux représentants des Gilets Jaunes devant l'Opéra, constat jamais cité dans la presse ni retransmis par nos chaînes de télévision alors, le samedi 15 décembre 2018 à 13 heures, place de l'Opéra :

Mesdames, Messieurs les journalistes. Nous adressons cette allocution à l'ensemble du peuple français ainsi qu'à Monsieur le Président de la République, Emmanuel Macron.

Voilà bientôt un mois que le mouvement populaire des gilets jaunes secoue la France. Ce mouvement n'appartient à personne et à tout le monde. Il est l'expression d'un peuple qui depuis 40 ans se voit dépossédé de tout ce qui lui permettait de croire en son avenir et sa grandeur.

Voilà 40 ans que, Président après Président, élections après élections, les trahisons, les mensonges et les abandons se succèdent. Oui, M. Le président, nous sommes épuisés, oui, nous sommes remplis de colère, et oui, nous n'avons plus d'autres moyens de nous faire entendre que d'enfiler humblement ce désormais célèbre gilet jaune.

Nous sommes épuisés par une pression fiscale colossale qui ôte à notre pays, à nos entrepreneurs, à nos artisans, à nos petits commerçants, à nos créateurs, et à nos travailleurs toute énergie pendant qu'une petite élite échappe constamment à l'impôt. Les prélèvements obligatoires représentent désormais 46% du PIB (produit intérieur brut, toute richesse produite en France) et les aides sociales 1/3 du PIB annuel.

Pourtant, malgré cela, vous n'arrivez même pas à payer décemment les infirmières, les personnes handicapés, les militaires, les professeurs et nous en oublions tant la liste est longue.

Nous avons donc une question : **où diable va cet argent ?**

Notre instinct et nos yeux impertinents de simples français le voit bien : cet argent part dans des privilèges indus, des commissions de copinage, des retraites éternelles, des serviteurs à gogo, etc. Les serviteurs des Français que sont les élus profitent du pouvoir pour devenir des aristocrates de l'argent public ...

(Je souligne)

David Sicé comme tout le reste de ce numéro, sauf mention exprès.
Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 7 du 9 septembre 2024.



L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20240902 # 06 - gratuit

A télécharger gratuitement ici : <https://davblog.com/index.php/3980-l-etoile-etrange-du-2-septembre-2024>



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<https://davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelín d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

Le dernier numéro paru de l'étoile étrange série originale peut se télécharger ici :
<https://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>